l'Humanité
164 RUE AMBROISE CROIZAT
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29

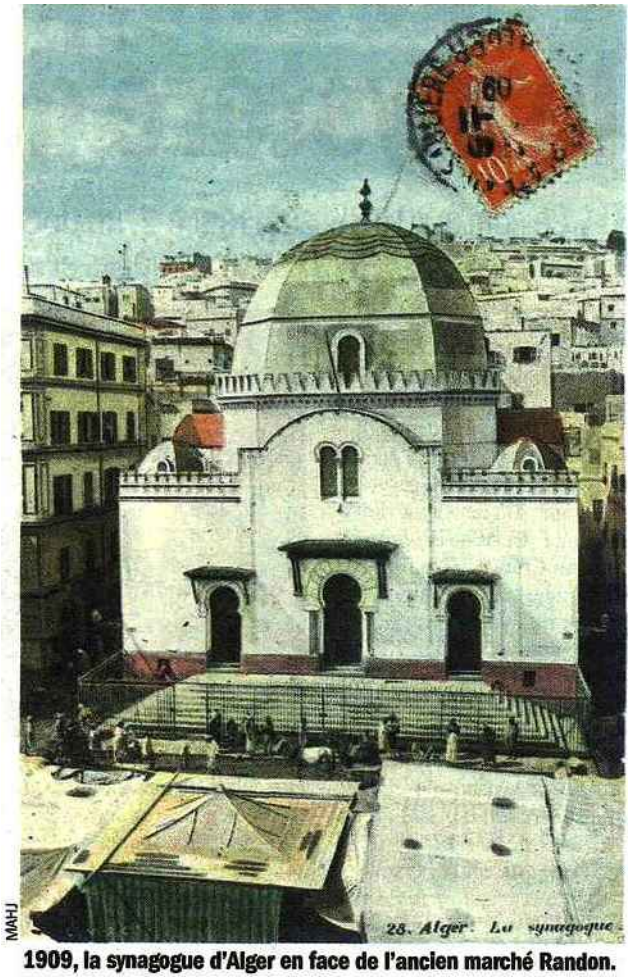
27 NOV 12
Quotidien Paris
OJD : 48118

Surface approx. (cm²) : 345
N° de page : 19

« *L'art, c'est l'homme ajouté à la nature.* »
Francis Bacon, PEINTRE.

Juifs d'Algérie, une histoire singulière

Une exposition présentée au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme à Paris, retrace le cheminement de cette communauté, depuis l'Antiquité jusqu'à l'ultime exil de 1962.



1909, la synagogue d'Alger en face de l'ancien marché Randon.

l'Humanité
164 RUE AMBROISE CROIZAT
93528 SAINT DENIS CEDEX - 01 49 22 73 29

27 NOV 12
Quotidien Paris
OJD : 48118

Surface approx. (cm²) : 345
N° de page : 19

Les juifs d'Algérie incarnent un long cheminement dans l'histoire de l'Afrique du Nord. L'exposition présentée, à l'occasion du cinquantenaire des accords d'Évian, au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme (Mahj), à Paris, retrace les grandes étapes de cette histoire, depuis l'Antiquité jusqu'à l'exode de 1962. Plus de 250 documents et objets (manuscrits, livres, vêtements, objets rituels ou quotidiens, archives familiales ou administratives) balisent ce parcours, qui redonne corps à la culture et aux trajectoires politiques et sociales des juifs d'Algérie.

Sans doute leur départ massif, en 1962, contribua-t-il à reléguer dans l'intimité des familles la singularité de cette communauté. Et pourtant… l'enracinement des juifs d'Afrique du Nord, si ses origines restent mal connues, est antérieur à la conquête romaine du IIe siècle. Textes antiques et vestiges archéologiques témoignent de cette histoire bimillénaire. Est évoqué, ici, l'établissement dès le IIe siècle, dans le Touat, de juifs ayant fui la répression romaine en Cyrénaïque. De leur capitale, Tamentit, ils firent au Moyen Âge une importante étape dans les échanges transsahariens. Avec la conquête arabe, s'imposa aux juifs le statut de dhimmis, de protégés en terre d'islam, qui les tint longtemps dans une infériorité juridique par rapport aux musulmans. Persécutions et conversions forcées marqueront même, au XIIe siècle, le règne des Almohades.

Les vagues d'émigration juive vers l'Algérie sont ensuite retracées, de l'expulsion des juifs d'Espagne à l'arrivée de juifs d'Europe du Sud fuyant les persécutions ou impliqués dans le commerce maritime en Méditerranée, comme les Livournais. Au XIXe siècle, la conquête coloniale devait bouleverser le destin de cette communauté. En arrachant les juifs d'Algérie au régime inique de l'indigénat, comme au statut de dhimmis, le décret Crémieux, en 1870, fut vécu comme une étape cruciale d'émancipation. Ce fut une rupture : en entrant dans la République, les juifs d'Algérie quittaient un monde. Et en n'accordant l'égalité des droits qu'à cette seule catégorie d'indigènes, ce décret est également à l'origine de la relation complexe et ambiguë qu'entretiendront par la suite les communautés juive et musulmane d'Algérie. En octobre 1940, le décret Crémieux est aboli, les juifs d'Algérie déchus de leur nationalité et soumis à la législation raciste de Vichy, dont témoignent de nombreux documents. Le traumatisme est immense. Il marque la communauté, tout en renforçant, paradoxalement, son attachement à la France. Il faudra attendre plus d'un an après le débarquement américain en Algérie pour que les juifs soient rétablis dans leurs droits. Mais déjà se joue, dès le 8 mai 1945, à Sétif, le premier acte de la guerre qui conduira à l'indépendance de l'Algérie.

Plus de 250 documents balisent cet itinéraire culturel et politique.

L'assimilation a accompli son œuvre, et les appels du FLN aux *« compatriotes israélites »* pour qu'ils retournent à leur *« communauté d'origine »* resteront lettre morte. Seule une poignée d'entre eux, communistes pour la plupart, épouseront la cause de l'Algérie algérienne. Jusqu'au dernier moment, les juifs d'Algérie refuseront de croire à la perspective du départ. À l'été 1962, ils se fondent dans la masse des Européens qui quittent l'Algérie indépendante. C'est l'ultime exil, qui n'a pourtant pas effacé les origines. Il reste de cette histoire longue, malgré la déchirure, un riche patrimoine culturel, qui a laissé des traces profondes dans l'identité algérienne, et que cette exposition permet de redécouvrir.

Rosa Moussaoui

« Juifs d'Algérie », musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, jusqu'au 27 janvier 2013. www.mahj.org